

Sur l'adjoint d'un endomorphisme

Exercice 1. Si E est un espace euclidien et si $p \in \mathcal{L}(E)$ est un projecteur quelconque, que dire de p^* ? Que dire d'un projecteur p si $p = p^*$?

Exercice 2. Soit E euclidien et $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que $\forall x \in E, (u(x)|x) = 0$. Montrer que $u^* = -u$.

Exercice 3 (Calcul d'adjoint d'un endomorphisme de rang 1). Soit E un espace vectoriel euclidien et $(a, b) \in E^2$ deux vecteurs linéairement indépendants. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ défini par $\forall x \in E, u(x) = (a|x)b$. Déterminer explicitement u^* .

Exercice 4 (Norme d'opérateur des F.L.). Soit $(E, (|\cdot|))$ un espace euclidien. Pour toute forme linéaire $\varphi \in E^* = \mathcal{L}(E, \mathbb{R})$, on note : $\|\varphi\|_{op}$ la norme subordonnée à la norme euclidienne sur E .

- Définir cette norme $\|\varphi\|_{op}$
- On sait que pour tout $\varphi \in E^*$, il existe un unique vecteur $x_\varphi \in E$ tel que $\varphi : y \in E \mapsto (x_\varphi|y)$. Montrer que $\|\varphi\|_{op} = \|x_\varphi\|$.
Autrement dit, l'isomorphisme de Riesz : $(E, \|\cdot\|) \rightarrow (E^*, \|\cdot\|_{op}), x \mapsto (x|\cdot)$ est une isométrie.

Exercice 5 (Déf. "polarisée" de la norme d'opérateur, et norme de l'adjoint). Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ où E est un espace euclidien. On note $\|u\|$ la norme subordonnée à la norme euclidienne et B la boule unité fermée.

- Soit $x \in E$, montrer que $\|x\| = \sup\{(x|y), y \in B\}$.
- En déduire que :

$$\|u\| \stackrel{\text{def}}{=} \sup\{\|u(x)\|, x \in B\} \stackrel{\text{prop}}{=} \sup\{(u(x)|y), x \in B, y \in B\}.$$

- En déduire que : $\|u\| = \|u^*\|$

Exercice 6. Soit E un espace euclidien. Un élément $f \in \mathcal{L}(E)$ est dit normal si, et seulement si, il commute avec son adjoint.

- Donner des exemples d'endomorphismes normaux.
- Déterminer matriciellement tous les endomorphismes normaux d'un e.v. de dim. 2.
- Montrer que si E est euclidien de dim. quelconque et $f \in \mathcal{L}(E)$ est normal et si F est un s.e.v. de E stable par f alors F est aussi stable par f^* , autrement dit que F^\perp est stable par f .

Indication : on pourra raisonner matriciellement.

Isométries vectorielles et matrices orthogonales

Exercice 7. Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$, $\sigma = ab + bc + ca$ et $S = a + b + c$ et la matrice $M = \begin{pmatrix} a & b & c \\ c & a & b \\ b & c & a \end{pmatrix}$.

- Montrer que $M \in O_3(\mathbb{R}) \Leftrightarrow \sigma = 0$ et $S \in \{-1, 1\}$.
- Montrer que $M \in SO_3(\mathbb{R}) \Leftrightarrow \sigma = 0$, et $S = 1$.
- Montrer que $M \in SO_3(\mathbb{R})$ si, et seulement si, il existe $k \in [0, \frac{4}{27}]$ tel que a, b, c soient les racines du polynôme $X^3 - X^2 + k$.
- Justifier que si $M \in SO_3(\mathbb{R})$ alors $a^3 + b^3 + c^3 \in [5/9, 1]$.

Exercice 8 (Grand classique, incontournable des concours divers). Soit $A = (a_{i,j}) \in O_n(\mathbb{R})$. Montrer que

$$\text{a) } n \stackrel{(1)}{\leq} \sum_{i,j} |a_{i,j}| \stackrel{(2)}{\leq} n\sqrt{n},$$

$$\text{b) } |\sum_{i,j} a_{i,j}| \leq n.$$

- Trouver une matrice dans $O_2(\mathbb{R})$ puis une matrice dans $O_4(\mathbb{R})$ pour lesquelles il y a égalité dans (2).
- Montrer que si n est impair et $n \geq 3$, l'inégalité (2) est toujours stricte.

Exercice 9 (Endomorphisme de multiplication, orthogonal ssi la matrice est orthogonale). Soit $A \in M_n(\mathbb{R})$ et $f_A : M_n(\mathbb{R}) \rightarrow M_n(\mathbb{R}), M \mapsto AM$.

Déterminer la C.N.S. sur A pour que f_A soit un isométrie de l'e.v. $M_n(\mathbb{R})$ muni de son p.s. canonique.

Exercice 10. Soit $(E, |\cdot|)$ un espace euclidien et $x \in E$.

Montrer l'équivalence entre les deux propriétés suivantes :

- il existe une b.o.n. (e_1, \dots, e_n) de E telle que $x = e_1 + \dots + e_n$.
- $\|x\| = \sqrt{n}$.

Indication pour le sens indirect : on pourra commencer par le cas $n = 2$ et penser en terme de rotation.

Endomorphismes symétriques et théorème spectral

Exercice 11 (Une autre démonstration « hermitienne » du résultat clef sur les matrices symétriques). Soit $A \in S_n(\mathbb{R})$ une matrice réelle symétrique. Démontrer que toutes les valeurs propres de A dans \mathbb{C} sont en fait réelles, en remarquant d'abord que pour tout $X \in M_{n,1}(\mathbb{C})$, $\overline{X} \cdot A \cdot X \in \mathbb{R}$.

Exercice 12 (Quasiment du cours). Soit $(E, \langle \cdot | \cdot \rangle)$ euclidien et $u \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme symétrique. On note $\|u\| = \sup_{\|x\|=1} \|u(x)\|$ la norme d'opérateur de u (subordonnée au choix de la norme euclidienne dans E) et $\rho(u) = \max_{\lambda \in \text{Sp}(u)} |\lambda|$ le rayon spectral de u .

$$\text{Alors } \|u\| \stackrel{(1)}{=} \rho(u) \stackrel{(2)}{=} \max_{\|x\|=1} |(u(x)|x)|.$$

Exercice 13 (Pour réviser la diagonalisation). Soit $A = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 0 \\ -1 & 2 & -1 \\ 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}$. Déterminer $D \in D_3(\mathbb{R})$ et $P \in O_3(\mathbb{R})$ telles que $A = PDP^{-1}$.

Exercice 14 (Racine n -ièmes d'endo. symétriques, resp. d'endo. sym. pos., CCINP MP 2021). Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel euclidien de dimension n , u un endomorphisme symétrique de E .

- a) Soit p un entier naturel impair.
 - i) Montrer l'existence d'un endomorphisme symétrique v tel que $v^p = u$
 - ii) Montrer que si v est un endomorphisme symétrique tel que $v^p = u$ alors v possède les mêmes sous-espaces propres et le même nombre de valeurs propres distinctes que u .
 - iii) Montrer l'unicité de l'endomorphisme symétrique v tel que $v^p = u$.
- b) Soit p un entier naturel pair et non nul.
 - i) A-t-on les mêmes résultats ?
 - ii) Que peut-on dire si u est positif ? (c'est à dire $\text{Sp}(u) \subset \mathbb{R}_+$)
 - iii) Que peut-on dire si u et v sont positifs ?

Exercice 15 (Utilisation de la réduction des matrices symétriques réelles). Soit $A \in M_n(\mathbb{R})$. Montrer que $|\det(A)|^{2/n} \leq \frac{1}{n} \|A\|^2$ (où $\|A\|$ est la norme euclidienne canonique).

Exercice 16 (Décomposition utile des endomorphismes symétriques positifs en endo. de rang 1 et réciproque...). Pour E euclidien, $u \in \mathcal{L}(E)$ symétrique positif, (e_1, \dots, e_n) une b.o.n. de diagonalisation de u , et $0 \leq \lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_n$ son spectre, on a pour tout $x \in E$:

$$u(x) = \lambda_1 x|e_1 + \dots + \lambda_n x|e_n = \lambda_1 (x|e_1)e_1 + \dots + \lambda_n (x|e_n)e_n.$$

En posant $\mu_i = \sqrt{\lambda_i}$ et $u_i = \mu_i e_i$ cette égalité peut s'écrire :

$$u(x) = \sum_{i=1}^n (x|u_i)u_i \quad (*)$$

Intérêt de la formule (*) :

Dans la formule (*) qu'on vient d'obtenir (u_1, \dots, u_n) est une famille orthogonale, cependant on peut s'intéresser aux propriétés plus générale des endomorphismes de la forme (*).

Soit $(u_1, \dots, u_r) \in E^r$ une famille *quelconque* de vecteurs de E et $f : x \in E \mapsto \sum_{i=1}^r (x|u_i)u_i$.

Montrer qu'alors :

- (i) f est symétrique positif,
- (ii) $\ker(f) = \bigcap_{i=1}^r \text{Vect}(u_i)^\perp = \text{Vect}(u_1, \dots, u_r)^\perp$
- (iii) $\text{Im } f = \text{Vect}(u_1, \dots, u_r)$

Exercice 17 (Un peu de topologie). a) On note $S_n^+(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices symétriques positives dans $M_n(\mathbb{R})$. Montrer que $S_n^+(\mathbb{R})$ est un fermé de $M_n(\mathbb{R})$.

- b) Est-ce que $S_n^{++}(\mathbb{R})$ est un ouvert de $M_n(\mathbb{R})$?
- c) Montrer que $S_n^{++}(\mathbb{R})$ est un ouvert de $S_n(\mathbb{R})$.
- d) Montrer que $S_n^{++}(\mathbb{R})$ est exactement l'intérieur de $S_n^+(\mathbb{R})$ dans $S_n(\mathbb{R})$.